

## Fiche 2

## Le Maniérisme du Nord

## CONTEXTE

**Renaissance**

A la Renaissance, les arts se renouvellent dans un dialogue Nord-Sud, dans une nouvelle quête de la réalité que formalisent au XVe siècle, la perspective mathématique et la perspective atmosphérique dans le réalisme de la représentation. Les arts atteignent une apogée en Italie avec les célèbres Léonard de Vinci (1452-1519), Michel-Ange (1475-1564) et Raphaël (1483-1520) qui s'installe à Rome en 1509, où il s'entoure de nombreux élèves.

Simultanément au Nord où se perpétue l'esprit gothique, deux innovants foyers de création se distinguent : en Flandres où Jérôme Bosch (vers 1450-1517) accumule des figures d'une extrême précision dans des espaces fantasmagoriques, et en Allemagne où Matthias Grünewald (vers 1445/1460, 1528) construit l'image exaltée d'un corps en souffrance dans le *Retable d'Issenheim*, commandé en 1513. Par la diffusion des images permise par l'invention de l'imprimerie et par l'essor du voyage en Italie chez les artistes, des créateurs fusionnent les influences : Michael Pacher au Tyrol, Hans Holbein l'Ancien et Hans Burgkmair en Bavière, ou Quentin Metsys à Anvers qui continuent de se focaliser sur la représentation de l'humain. Avec *Adam et Eve*, en 1504, Albrecht Dürer incarne l'esprit de la Renaissance du Nord alliant la perfection formelle de la représentation au sentiment profond de nature. Lucas Cranach (1472-1553) et Albrecht Altdorfer (1482/85-1538) suivent ses traces montrant une grande sensibilité au paysage ; au Pays-Bas, Joachim Patinir s'intéresse presque uniquement à ce genre qu'il développe.

**La Réforme**

Martin Luther (1483-1546) s'oppose aux choix de la Papauté en 1517 : la Réforme conquiert le Nord de l'Europe, s'opposant images de dévotion. Dans les pays germaniques, la diversité de peinture décline rapidement au seul bénéfice du portrait. Recommandé par Erasme, Hans Holbein le Jeune (1497-1543) gagne l'Angleterre en 1526. Aux thèses de Jean Calvin (1509-1564), acquis aux idées luthériennes succède dans la seconde moitié du XVIe siècle un mouvement iconoclaste. La question religieuse divise violemment l'Europe : le protestantisme s'étend dans de nombreux pays du Nord Angleterre, Allemagne, Suisse et Pays Bas du Nord où des artistes se spécialisent dans des sujets sur lesquels l'église protestante n'a pas d'avis comme la peinture d'objet. En 1543, Nicolas Copernic (1473-1543) révolutionne la conception du monde en publiant son traité d'astronomie à Nuremberg. En ce début de siècle, trois grands monarques dominent l'Europe : Charles Quint (-1558), François Ier (-1547) et Henri VIII (-1547) qui font le projet d'une école artistique que seul le souverain français mène à bien : l'école de Fontainebleau.

**La Contre-Réforme**

L'église réagit face à la Réforme et à Trente en Italie, un Concile construit de 1545 à 1563, la nouvelle politique de l'église catholique. Un rôle nouveau est assigné à l'image dans les églises, rôle théorisé par Ignace de Loyola, fondateur des Jésuites en 1534 : l'œuvre d'art doit séduire, émouvoir et instruire. En 1572, à Paris, les protestants sont massacrés lors de la nuit de la Saint-Barthélemy ; les Pays-Bas se révoltent contre l'autorité espagnole. Guillaume d'Orange prend la tête du mouvement des Pays-Bas du Nord en 1577, la révolte est réprimée dans ceux du Sud en 1578.

## MOUVEMENT

**Maniérisme**

Le maniérisme apparaît entre les années 1515 et 1520 dans différentes villes italiennes. Dans *La Transfiguration* qu'il réalise en 1520 pour l'église de Narbonne, Raphaël représente deux éléments simultanés qu'il différencie dans le traitement des corps. Suite au sac de Rome par les armées de Charles Quint en 1527, les élèves de Raphaël, qui continuent à former une école après la mort du maître en 1520, se dispersent en Europe et essaient cet art. Fiorentino Rosso migre à Fontainebleau en 1530, bientôt rejoint par Le Primatice.

« C'est un pauvre disciple qui ne surpasse pas son maître » a écrit Léonard de Vinci, l'imitation des maîtres se dénature progressivement en recherche d'originalité. Les artistes tentent de s'individualiser par le bizarre et l'insolite : décors étranges, détails incongrus, postures exagérées, anatomies hypertrophiées, couleurs altérés... Au XVIIIe siècle, l'abbé Luigi Lanzi, historien de l'art, introduit le terme de maniérisme pour caractériser négativement ce style qui se généralise en Europe dans la seconde moitié du XVIe siècle. Alain Tapié, conservateur de l'exposition, signale l'aptitude spécifique du maniérisme à régénérer les identités locales et à transcender les singularités : paysages fabuleux en Flandres, érotisme froid de la seconde école de Fontainebleau\*<sup>1</sup>; raffinement du centre pragois.

Des foyers maniéristes se développent en Europe, à Florence autour de Pontormo (Pontorme, 1494- Florence, 1557), à Parme autour du Corrège (Correggio, 1489 – Correggio 1534) et du Parmesan (Parme, 1503 – Casalmaggiore, 1540), à Anvers autour de 1540 avec Frans Floris (Anvers, 1520 - Anvers, 1570), à Haarlem avec Maarten Van Heemskerck (Heemskerck, 1498 - Haarlem, 1574), puis à Prague à la cour de Rodolphe II, à partir de 1562 avec Guiseppe Archimboldo (Milan, 1527 - Milan, 1593) puis Bartholomeus Spranger (Anvers, 1546- Anvers, 1611).

Après 1550, toutes les cours européennes favorisent un maniérisme décoratif artificiel et froid. Entre 1580 et 1610, Prague devient la capitale du maniérisme européen qui s'éteint dans la dernière décennie du siècle avec l'avènement du réalisme du Caravage (1557-1602) et du dessin naturaliste des frères Carrache (Augustin, 1557-1602 et Annibal, 1560-1609). Ces deux révolutions picturales s'opposent à Rome quand le jeune Rubens s'installe à Rome en 1600. A Londres, Shakespeare rédige *Hamlet*.

**Le maniérisme flamand**

En Flandres, les artistes se rangent à la mode italienne, on les nomme Romanistes. Après un voyage en Italie, ils intègrent les innovations artistiques aux ambitions locales : de la couleur vénitienne dans la première moitié du siècle au triomphe du naturalisme des Carrache.

A Rome, ces artistes aiment en dessiner les paysages comme Jan Gossart entre 1508 et 1509, Jan Van Scorel en

1522 et Maerteen Van Heemskerck entre 1532 et 1536. Ces *véduta* marient les motifs architecturaux à ceux de la nature dans de monumentaux théâtres qui accueillent le sujet. A la fin du siècle, Paul Brill (1553/54 – 1626), qui gagne Rome en 1574, devient avec l'allemand Elsheimer un des plus célèbres paysagiste synthétisant le maniériste flamand au nouveau paysage classique des Carrache qui triomphe en 1575.

L'anversois Frans Floris intègre la culture italienne à une forte sensualité; à sa mort, Maerten de Vos (1532-1603) prend la tête de la guilde Saint-Luc, il a été formé dans l'atelier du Titien. A contre-courant, Pieter Bruegel (1525/30-1569) refuse l'aspect héroïque qu'implique l'idéal italien, il élabore de grands paysages où l'homme se situe comme élément de la nature. Il joue du fantastique pour dépeindre l'universelle folie humaine. Ses fils, Pieter Bruegel le jeune et Jan, multiplieront son œuvre par la copie bien après sa mort, diffusant l'œuvre du maître. Cet aspect industriel dessert participe au rejet du maniérisme à certaines époques.

Pieter Aertsen (1508-1575) se partage entre sa ville natale Amsterdam et Anvers, il met en scène des personnages populaires dans une veine naturaliste caractéristique. L'objet, porteur de symbole, est magnifié, initiant la nature morte hollandaise du XVIIIe siècle.

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### 1<sup>er</sup> DEGRE – Arts visuels

- **Accentuer des postures** : Choisir des œuvres de toutes époques. Créer des tableaux vivants : mimer les actions, reprendre les postures. Puis exagérer les attitudes, les pousser à l'extrême : photographier. Constaté l'effet produit. Plastiquement, la mise en scène sera plus efficace si les élèves sont habillés de façon uniforme sur fond neutre.
- **Créer un paysage fantastique** : sur la base d'une photo choisie, créer un paysage dans lequel on multipliera à l'extrême une multitude de petites scènes, personnages, bizarreries.

### 2<sup>nd</sup> DEGRE - Histoire des arts, Collège

- « **Arts-Ruptures-continuités** »

Le maniérisme semble prolonger les acquis de la Renaissance. Il s'opère cependant une réécriture parfois caricaturale des leçons des grands maîtres qui font du maniérisme un nouveau mouvement.

Aujourd'hui encore, la distorsion, l'exagération, l'étrangeté alimentent les visions artistiques contemporaines. Entre continuité et rupture, quelles sont les caractéristiques et les causes du maniérisme et ses influences sur les mouvements qui le suivent jusqu'à aujourd'hui ?

### LYCEE PROFESSIONNEL – classe de seconde professionnelle

Histoire des arts / Français / Histoire

**Champ esthétique ; thématique « arts, théories et pratiques »** : *L'art et ses conventions / Objet d'étude « Des goûts et des couleurs, discutons-en » / Sujet d'étude historique « Humanisme et Renaissance »*

L'enseignement de l'histoire peut servir de borne chronologique à l'étude du maniérisme comparativement à celle du baroque. Il conviendra ici de mener un projet transversal qui permette aux élèves de contextualiser et de repérer les caractéristiques dominantes d'un courant artistique en vue de s'ouvrir aux goûts des autres et des époques.

## PARCOURS DANS LES COLLECTIONS PERMANENTES

### Maniérisme flamand

- **Anonyme**, *Le concert dans l'œuf*, copie d'une œuvre disparue de Jérôme Bosch entre 1550 et 1600
- **Jan Sanders Van Hemessen**, *Vanité*, vers 1535-40
- **Entourage de Jan Massys**, *Tarquin et Lucrece*, vers 1550
- **Maerteen Van Heemskerck**, *Course de Taureau à l'antique*, 1552
- **Albert Jacobszoon**, *La Cène*, autour de 1552
- **Paul Brill**, *Le Naufrage de Jonas*,
- **Joos de Momper II**, *Vue des Alpes*, vers 1600-1610

### Bruegel

- **Pieter Bruegel II**, *Le Dénombrement de Bethléem*

### Ecole de Fontainebleau

- **Lucas Penni**, *La Déploration du Christ*, vers 1540

### Ecole de Prague

- **Joachim Wtewael**, *La Résurrection de Lazare*, vers 1600
- **Dirk Van Ravensteyn**, *Vénus et l'amour*, vers 1600

\*Portrait présumé de Gabrielle d'Estrée et sa sœur, vers 1594, Musée du Louvre